

Un Japon de légende

C'est sur un conte traditionnel japonais très librement adapté que *Kaguya-Hime* déroule son fil de lumière, et sa poésie toute orientale. A déguster ces jours au Petit Théâtre de Lausanne.

MERCREDI 29 OCTOBRE 2025 ISABELLE CARCELES



Ai Koyama, danseuse emblématique de la Compagnie Linga. PHILIPPE PACHE

THÉATRE > Création de la compagnie Linga, à savoir les chorégraphes Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo, artistes associés de L'Octogone, à Pully, en coproduction avec le Petit Théâtre de Lausanne, le spectacle Kaguya-Hime s'adresse aux plus de 4 ans. Pas de limite supérieure, pour cette histoire autour de l'irradiante Kaguya-Hime (Princesse lumière), découverte par un couple de paysans patauds dans la tige d'un bambou. Ils l'élèvent, puis elle suit sa trajectoire foudroyante, laissant loin derrière elle les pauvres humains qui tentent maladroitement de l'imiter ou la rejoindre.

Sur une scène dépouillée de tout artifice, on navigue entre des gestuelles de manga, de films de kung-fu, et une pure beauté féerique, appuyée sur des lumières subtiles, diffractées, parfois boréales (German Schwab), ainsi que des musiques aux qualités presque hypnotiques. Le contexte — un Japon de légende, un conte dont les origines remontent au Xe siècle — permet de prendre toutes les distances, tous les envols.

Trouver sa voie et faire ses propres choix, ambitieuse thématique pour cette première création jeune public de la Compagnie Linga. L'approche passe par des mises en scène de combats somptueux, sculptés par des fumigènes, des oriflammes luminescents qui dansent dans l'obscurité, des affrontements ludiques. Ai Koyama, danseuse emblématique de la Compagnie depuis de longues années, partage le plateau avec deux jeunes comédiens-danseurs, Philippe Annoni et Côme Veber, tous deux issus des Teintureries, ex école de Théâtre de Lausanne.

Les scènes d'ouverture, où Ai Koyama, en position fœtale, entourée des douces rumeurs de la nature, s'éveille au monde, sont à couper le souffle. Animal ou insecte, être désarticulé qui découvre son corps, s'empêtre dans ses membres, joue avec cet organisme qu'elle explore, dont le pied pourrait tout aussi bien être une main... cela pourrait être comique, mais c'est surtout poignant. Et la danseuse est tout simplement époustouflante.

Jusqu'au 16 novembre, dès 4ans, Petit Théâtre, Lausanne, $\underline{\text{lepetittheatre.ch}}$